

PAYS DE SAVOIE

AIX-LES-BAINS

Cyril Dion : « On ne prend pas en considération le monde vivant »

Ce jeudi 10 novembre, Cyril Dion, militant écologiste, réalisateur et écrivain, était à Aix-les-Bains pour une projection débat autour de son film *Animal*. Entretien.

Après ce mois d'octobre, le plus chaud jamais enregistré, avez-vous l'impression qu'il y a un réveil des consciences ?

« On le voit, une étude Ipsos récente montre qu'il n'y a maintenant plus que 8 % des Français qui sont vraiment climatocéphes et 8 % qui disent qu'on ne peut pas savoir si le réchauffement est d'origine humaine ou pas. C'est une minorité donc on peut espérer, oui. »

Qu'est-ce que vous avez voulu montrer avec *Animal* ?

« L'idée était de remonter un peu à la source de la problématique écologique. Si on dérègle le climat et si on fait disparaître la biodiversité, c'est parce qu'on a une relation inadéquate au monde vivant, on a fini par se dire que c'était un champ de ressources. Il y a des gens, quand ils voient des forêts, ils ont des euros dans les yeux. Pareil pour les océans, qu'on vide. On réduit des montagnes en poussières pour aller chercher des minerais. On est dans une sorte de frénésie qui ne prend pas du tout en considération que ce monde vivant qu'on est en train de détruire, on lui doit la vie. S'il n'y avait pas cet écosystème, on ne pourrait pas boire, manger ou respirer. On est

complètement et intrinsèquement liés à tous ces écosystèmes. »

Pourquoi le faire à travers le regard de deux adolescents ?

« C'est leur génération qui est vraiment en train de secouer le monde. J'ai commencé à les fréquenter en 2018, quand il y a eu les premières marches pour le climat avec Greta Thunberg et je trouvais qu'ils étaient désespérés. J'avais envie de les emmener dans un voyage qui était à la fois géographique et initiatique pour leur montrer qu'il y avait des trajectoires possibles. Que justement, leur génération avait peut-être besoin d'inventer une autre représentation du monde. La motivation de la génération des "boomers" c'est la croissance économique, et je pense que celle de la génération d'aujourd'hui c'est de se dire : comment est-ce qu'on défend le vivant sur cette planète ? Sachant que le vivant, c'est aussi nous. »

De plus en plus d'activistes ont recours à la désobéissance civile, comme on a pu le voir avec l'occupation du bois de la Colombière à La Clusaz, qu'en pensez-vous ?

« Ça fait 30 ans que le mouvement climat essaye de demander gentiment. Ça ne marche pas. Il y a un documentaire qui s'appelle *La bataille du climat*, qui raconte comment ces 50 dernières années tous les États étaient au courant du changement climatique. Ils savaient les conséquences potentielles que ça



« Ce monde vivant qu'on est en train de détruire, on lui doit la vie. » Photo Le DL/J.M.

aurait, les grands industriels aussi, et non seulement ils n'ont rien fait, mais les grands pétroliers ont carrément semé le doute dans l'opinion en produisant des études contradictoires. Donc on voit bien qu'il y a des gens qui ne veulent pas que ça change, qui font obstruction. Ce n'est pas simplement une question de faire prendre conscience du problème, c'est une question de rapport de force. »

Ces acteurs qui font obstruction, on les voit dans le film, entre l'éleveur de lapins tenu par la coopérative et l'activiste Claire Nouvian qui se heurte aux

lobbies. Comment les citoyens peuvent reprendre le pouvoir et agir à leur échelle ?

« Claire Nouvian montre que l'essentiel des décisions publiques sont orientées par les 10 % les plus riches. Donc la seule manière de reprendre le pouvoir c'est d'engager des rapports de force justement. On n'arrivera pas à résoudre le problème simplement en faisant des petits gestes. On y arrivera parce que ce que chacun d'entre nous fera sera massifié et pour ça, on a besoin de politiques publiques très ambitieuses. Donc, rejoignez des mouvements qui organisent une forme de bras de

L'INFO EN +

Cyril Dion présente une nouvelle série documentaire sur Arte, *Un monde nouveau*, réalisée par Thierry Robert. Résister, S'adapter et Régénérer, les trois épisodes de 52 minutes, constituent une sorte de « plan de ce qu'on peut faire face au changement climatique », explique le militant écologiste qui y raconte les histoires d'acteurs qui ont révolutionné une activité ou un territoire, partout dans le monde.

Les épisodes sont déjà disponibles en ligne sur la plateforme d'Arte et seront diffusés sur la chaîne le 15 novembre à 20 h 50.

ALBERTVILLE

Salon du vin : un week-end aux couleurs de la gastronomie



Les visiteurs en quête d'idées pour garnir leur cave ou composer leurs prochaines tables de fête ont afflué dès le matin auprès des 42 exposants présents. Photo Le DL/Olivier MASSEBOEUF

La 25^e édition du salon du vin et de la gastronomie d'Albertville a accueilli ses premiers visiteurs, ce vendredi 11 novembre, à la salle de la Pierre du Roy où les fins gourmets en quête d'idées pour garnir leur cave ou composer leurs prochaines tables de fête ont afflué dès le matin auprès des 42 exposants présents cette année.

Du vin issu des meilleurs terroirs de l'Hexagone aux huîtres iodées à souhait de l'étang de Thau, en passant par le chocolat, le miel, le

fromage, les escargots, le foie gras, les raviolis du Royans ou encore les andouilles de Bretagne, les amateurs de produits authentiques n'auront que l'embarras du choix pour aiguïser leurs papilles en échangeant avec les professionnels, toujours ravis de leur parler du fruit de leur travail.

Horaires : ce samedi de 10 à 20 heures et dimanche de 10 à 17 heures. Entrée gratuite. Possibilité de se restaurer sur place.

CHAMBÉRY | TARENTAISE | MAURIENNE
Montagne en scène : le festival itinérant s'arrêtera aussi en Savoie

À partir du 14 novembre Montagne en scène part en tournée. Il s'arrêtera, en ce qui concerne la Savoie, à Bourg-Saint-Maurice (Le Cœur d'or), le 8 décembre, de 20 heures à 23 h 30 ; à Chambéry (Pathé les Halles), les 8, 9 et 12 décembre, de 19 h 30 à 23 heures ; à Saint-Jean-de-Maurienne (Ciné Star), le 8 décembre, de 20 heures à 23 h 30 et à Val Cenis, le 20 janvier, de 20 heures à 23 h 30.

■ Les quatre films

- *De l'ombre à la lumière*, avec et par Sébastien Montaz-Rosset et Charles Dubouloz (alpinisme).
- *Free Rider*, avec et par Jérôme Tanon, Victor De la Rue, Samuel Anthamatten (ski, snowboard).
- *Les vagabonds du Logan*, par Mathieu Rivoire avec Hélias Millerioux, Thomas Delfino, Alex Marchesseau et Grégory Douillard (aventure, alpinisme, ski).
- *Nina & Katie in Yosemite*, par Collette McInerney avec Nina Williams et Katie Lambert (escalade).

Vous pouvez déjà réserver vos billets sur www.montagne-en-scene.com/villes-etapes-france

CHALLES-LES-EAUX

Adeline Zaru : « Arrêtée en plein vol par le Covid, j'en ai profité pour écrire mon spectacle »

L'AdrénAdeline Zaru présentera, le 26 novembre à l'espace Bellevard de Challes-les-Eaux, son one woman show : *Adeline Zaru de A à enfin Zen*.

Pourquoi venir jouer en Savoie ?

« Mon ami Sébastien Molina, qui est connu en Savoie en tant que comédien humoriste, tient le Grenier à Paris. C'est à ce dîner spectacle, où j'ai joué plusieurs fois, que je suis rentrée en contact avec Julien Donzel, qui gère la programmation de l'espace Bellevard. »

À quel âge avez-vous commencé le théâtre ?

« J'ai commencé le théâtre à l'âge de 6 ans dans ma ville natale à Vélizy (Yvelines), et après plusieurs cours de théâtre à Paris, notamment au cours Florent et à l'École Fame, j'ai intégré le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris à 19 ans. »

Qu'avez-vous interprété comme rôles ?

« Depuis ma sortie, j'ai joué dans beaucoup de pièces de théâtre, notamment au Théâtre National d'Angers dans *L'Objecteur* de Michel Vinaver, où je jouais plusieurs rôles. Puis à l'Espace Pierre-Cardin, où j'ai joué la jeune poétesse russe Nina Berberova dans *Gorki l'exilé de Capri*, aux côtés de Marie-Christine Barrault et Roger Planchon. Ensuite Jean-Luc Moreau m'a mise en scène à la Michodière dans *Chat et Souris*, aux côtés d'Éric Métayer et de Roland Marchisio, et quel-



Adeline Zaru est une comédienne drôle et pêcheuse. Photo Émilie ALEXANDRINE

ques années plus tard dans *Coup de Sangria*. Puis à Lyon, j'ai joué dans *Arrête de pleurer Pénélope* et aux Nuits de Fourvière dans *Songe et tempête* de Shakespeare, mis en scène par Georges Lavaudant. J'ai également joué dans de nombreuses comédies comme : *Couscous aux lardons*, *Familles recomposées*, *Dans la peau de ma femme*, *Amants à mi-temps*, *Le Ticket Gagnant* et dans *Jamais le deuxième soir*. »

Quand avez-vous créé votre one woman show ?

« En novembre 2019, j'ai créé la toute première version de mon one woman show à Paris au Mélo d'Amélie. J'ai été ensuite programmée à la Divine Comédie de février à mars 2020, mais arrêtée en plein vol par le premier confinement. J'en profite alors pour

écrire une deuxième version de mon spectacle, et je suis parti en tournée en France, de nouveau interrompue par le deuxième confinement. Je me suis donc envolée pour la Guadeloupe, où j'ai joué mon spectacle durant un an [...]. »

Vous avez également joué à la télévision et au cinéma ?

« Au cinéma j'ai joué dans *Vatel* de Roland Joffé, *Demain dès l'aube* de Denis Dercourt, *Bambou* de Didier Bourdon, *Entre Nous deux et Shelburn* de Nicolas Guillou, *Les Chatouilles* d'Andrea Bescond et Éric Métayer, *En liberté* de Pierre Salvadori. Et à la télévision dans *Interpol*, *Alice Nevers*, *Plus belle la vie*, *Un si grand soleil*, *Meurtre à Marie Galante*... »

Propos recueillis par Michelle BUET

L'INFO EN +

Adeline Zaru sera sur la scène de l'espace Bellevard de Challes-les-Eaux, le samedi 26 novembre à 20 heures. « L'AdrénAdeline Zaru est seule sur scène, mais pas dans sa tête. Parasitée par sa petite voix intérieure qui lui pourrait la vie, Adeline nous embarque avec beaucoup d'autodérision dans sa quête explosive de spiritualité jalonnée de personnages bien perchés comme la coach astrale illuminée, le mec feng shui tatoué, la psy hors de prix ou encore l'amant argentin prof de ski... En nous confiant ses difficultés à se réaliser auxquelles chacun pourra s'identifier, Zaru nous fait partager ses méthodes de développement personnel très personnalisées : des accords tolèques à Bouddha. »

One woman show *Adeline Zaru de A à enfin Zen* d'une durée de 75 minutes. À partir de 8 ans. Tarifs : plein, 10 € ; réduit, 6 €. www.billetterie-espacebellevard.mapado.com

LE DAUPHINÉ libéré

Choisissez l'actu qui vous intéresse !

Recevez GRATUITEMENT la sélection de la rédaction directement dans votre boîte mail

Choisissez la newsletter qui vous intéresse :

- L'alerte Actu :** pour suivre l'info en direct !
- La Matinale :** l'essentiel de l'info locale, nationale, internationale tous les matins.
- Direct Eco hebdo :** les temps forts de l'actu économique, tous les mardis.
- Le Café des Sports :** tous les jours, des articles, podcasts et vidéos de nos clubs et nos champions.
- Ici on agit ! :** tous les mois, c'est l'histoire de tous les acteurs locaux qui font concrètement avancer la lutte contre le réchauffement climatique

Inscrivez-vous sur le www.dauphine.com, rubrique : Newsletters ou directement sur votre compte en ligne

